



SUIVEZ-MOI À CHENGDU

« Le mois dernier, j'ai eu le plaisir d'accueillir des maires de la région de la Silicon Valley, aux États-Unis, ainsi que de nombreuses personnalités venues du monde entier. Ces gens-là et bien d'autres m'ont dit qu'ils m'aiment bien, moi, mais aussi le climat d'affaires attractif de ma ville, Chengdu, un endroit qui regorge de culture et d'histoire, renommé pour sa gastronomie relevée et son mode de vie reposant ainsi que ses perspectives commerciales. Venez ici me rendre visite et gagner de l'argent ! »

Le panda Rong Rong

Chengdu s'inscrit sur les cartes touristiques

Les visiteurs toujours plus nombreux dans cette ville qu'il faut voir. Reportage de Li Yang.

Cette année, le New York Times a inscrit Chengdu sur la liste des 52 sites mondiaux à ne pas manquer. Nul doute que cette ville du sud-ouest chinois doit en grande partie son inscription à un reportage touristique de l'auteur et rédacteur Justin Bergman qui avait été publié dans le journal en octobre 2013. « Beijing est certes le centre politique de la Chine, ainsi qu'un pôle culturel et culinaire, avait-il écrit, mais la ville chinoise la plus dynamique du moment est située à plus de 1 600 km au sud, dans les montagnes de la province du Sichuan. Chengdu affiche une croissance économique parmi les plus rapides de la Chine, fabrique environ deux tiers des iPads vendus dans le monde et est hérissée de tours à l'infini. Mais le style de vie y est beaucoup plus décontracté que dans les autres grandes villes chinoises ».

Bergman n'est pas le seul à être tombé sous le charme de Chengdu. Dans l'édition 2015 de son indice des villes de destination mondiale, le Global Destination Cities Index de Mastercard, paru début juillet, a lui aussi placé Chengdu dans sa liste des dix premières villes chinoises à voir absolument. Selon cette étude, le nombre annuel de visiteurs étrangers qui y auront été accueillis entre 2009 et 2015 devrait passer de 480 000 à 1,49 million, pour en faire la fréquentation touristique à plus forte croissance dans le monde, devancée seulement par Colombo, la capitale du Sri Lanka.

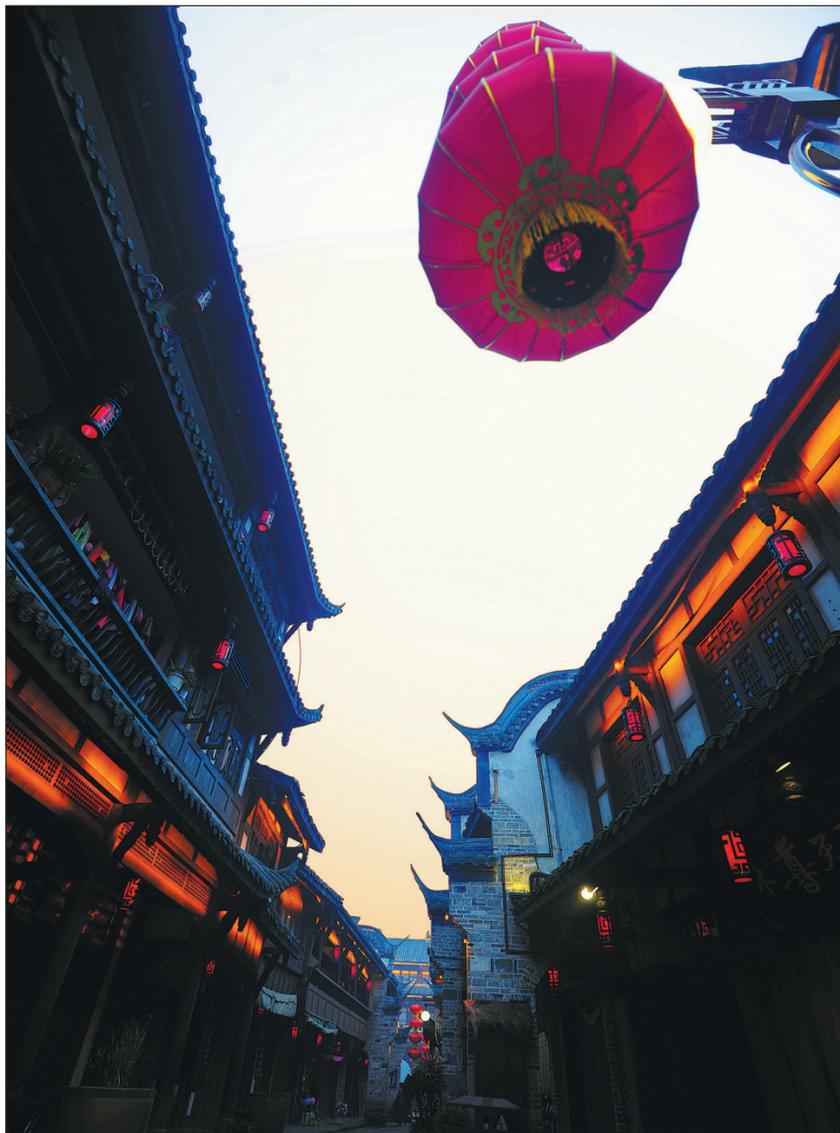
« La sélection dans le New York Times accroît la notoriété de la ville pour l'ensemble de ses atouts, pas seulement pour ses pandas et sa gastronomie relevée », indique Chen Qianqiang, professeur chargé d'études en matière de tourisme à la Sichuan Normal University. Chengdu a ouvert sa première liaison aérienne internationale directe sur Amsterdam en mai 2006, et aujourd'hui, son aéroport propose 83 vols à destination de 190 villes étrangères ainsi que 246 dessertes intérieures. Une liaison aérienne directe vers les États-Unis a été ouverte l'an dernier, ce qui réduit considérablement le trajet pour les touristes américains. La compagnie United Airlines a augmenté la fréquence de sa liaison sans escale Chengdu-San Francisco pour la faire passer de trois vols par semaine à un rythme quotidien.

Depuis 2013, les passagers en transit en provenance de 51 pays du globe peuvent également profiter d'une mesure permettant un séjour de 72 heures sans visa pour découvrir Chengdu. L'Office du tourisme local indique avoir demandé à Beijing l'autorisation d'étendre cette mesure à huit jours et procéder à l'ouverture de nouveaux bureaux de sortie du territoire pour répondre aux besoins des résidents de se rendre à l'étranger.

Chengdu dispose de 63 sites touristiques de première catégorie, de 140 hôtels du niveau d'établissements étoilés, de 5 300 auberges et de 364 agences de voyage, selon l'Office du tourisme. D'après les chiffres officiels, la ville a accueilli l'an dernier environ 186 millions de touristes nationaux et étrangers, soit 20,05% de plus d'une année sur l'autre. On a dénombré 1,97 million de touristes étrangers, soit une progression de 11,66%, les recettes liées au tourisme ayant atteint 166,5 milliards de yuans, en augmentation de 25,13%.

Dans son rapport annuel en janvier, la China Tourism Academy a classé Chengdu en quatrième position sur une liste de 60 grandes villes chinoises à l'issue d'une enquête d'évaluation auprès des touristes, la maintenant dans les cinq premières villes pour la cinquième année consécutive. « C'est la beauté des paysages et les sites d'intérêt historique qui attirent les touristes à Chengdu, mais c'est le caractère attentionné des services et la qualité de la vie qui les incitent à rester plus longtemps », explique Zhang Youyin, chargé de recherche en matière de développement touristique auprès de la China Tourism Academy.

Mais il précise qu'un fort potentiel de développement existe, qui permettrait d'attirer un plus grand nombre de touristes étrangers. Selon Zhang Youyin, « Chengdu devrait disposer d'un service Internet haut débit plus rapide, mettre en ligne un réseau destiné aux voyageurs étrangers et rendre plus facilement accessible aux étrangers l'infor-



POUR CHINA DAILY

Huanglongxi, ancien quartier dont les rues pavées, les maisons en bois et les vieux arbres ont été préservés, se situe dans la partie sud de Chengdu. De nombreux films de kung fu y ont été tournés. La ville de Chengdu a attiré 186 millions de touristes chinois et étrangers l'an dernier.

mation du public dans les gares ferroviaires, les aéroports et les sites touristiques ».

La municipalité prévoit par ailleurs de faire de Chengdu une destination de classe mondiale pour les consommateurs. Centre industriel et commercial depuis la dynastie Tang (618-907 de notre ère), la ville est connue pour être la capitale des brocarts et de la broderie, de même qu'un point de départ de l'ancienne Route de la soie qui reliait l'Asie à l'Europe. Aujourd'hui, les marques internationales sont de plus en plus nombreuses à être présentes dans la capitale du Sichuan. « Quand mon travail le permettait, j'allais souvent faire mes achats à l'étranger. Maintenant, je préfère les faire à Chengdu car j'y trouve presque tout ce dont j'ai besoin, y compris les produits de marques internationales, à des prix raisonnables », dit He Xiaoxiao, une hôtesse de l'air basée dans la ville.

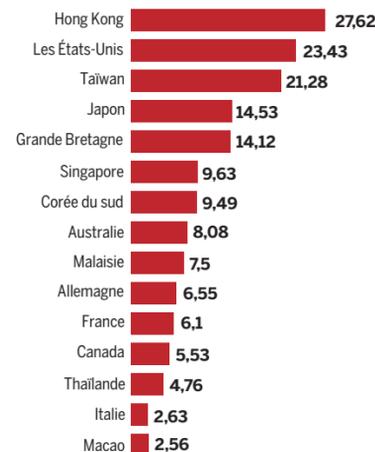
Depuis 2012, la municipalité a tracé 32 nouvelles routes en direction de six villes de la province. Une fois achevées, ces routes dessineront un rayon de 3 681 km² autour de Chengdu, permettant de la rejoindre en une demi-heure.

D'ici à 2020, Chengdu prévoit 18 nouvelles lignes ferroviaires urbaines. Les spécialistes considèrent que la ville dispose d'un système de transport régional pratique qui constitue une base solide pour attirer des touristes et des représentants du monde des affaires. Qiao Fangfang, une employée de bureau qui a travaillé à Beijing pendant une décennie avant de revenir dans sa ville d'origine il y a deux ans, explique pourquoi : « je pense simplement que la vie ici offre confort, calme et efficacité ».

Provenance des visiteurs de Chengdu en 2014

(en plus de la Chine continentale)

Unité : 10 000 personnes



Source : l'Office du tourisme de Chengdu

CHINA DAILY

Innovation et éducation : la ville prend conseil auprès des maires de la Silicon Valley

Par Li Yang

Neuf maires de la Silicon Valley, aux États-Unis, sont arrivés à Chengdu le 12 juillet pour s'entretenir avec des responsables locaux désireux de profiter des expériences de leurs visiteurs en matière de promotion de l'innovation. Catherine Carlton, maire de Menlo Park en Californie, a indiqué que dans la région de la Silicon Valley, l'innovation et les jeunes pousses bénéficiaient du soutien des pouvoirs publics, des entreprises et des universités dont l'interaction triangulaire constitue une force motrice conjointe. Elle a précisé que ce groupe communiquait aussi tous les trois mois avec des entreprises de haute technologie au sein de l'Union européenne afin de se tenir à la pointe des progrès scientifiques et techniques.

Jeff Gee, maire de Redwood City, s'est dit impressionné par ce qu'il a vu au cours de sa visite et il espère que Chengdu pourra renforcer les échanges éducatifs avec sa ville.

Raymond Greene, le consul général des États-Unis à Chengdu, a déclaré que son pays était particulièrement attentif aux perspectives d'investissement dans la ville chinoise et qu'il œuvrait au renforcement de la coopération en matière d'éducation, de recherche et de développement.

Les maires de la Silicon Valley et les édiles de Chengdu ont signé un accord pour la mise en place d'un incubateur international visant à transformer en projets concrets, au cours des cinq prochaines années, la volonté de renforcer la coopération dans les domaines de la haute technologie et de l'innovation.

Les technologies de pointe à faible teneur en carbone et le tourisme favorisent les principales industries en Californie et à Chengdu, a indiqué Brian Peck, chef de la délégation, en disant son espoir que le nouvel accord, qui intensifiera la coopération entre les pouvoirs publics, les universités et les entreprises, contribuera au développement des deux côtés. David Haubert, maire de la ville californienne de Dublin, a estimé que l'innovation n'avait pas de frontières et s'est prononcé en faveur d'une plus grande coopération avec Chengdu en matière de transformation technologique.

Selon la municipalité, Chengdu a enregistré 116 312 nouvelles sociétés au cours du premier semestre de l'année, soit 34,7% de plus d'une année sur l'autre et 19,3% de plus que la moyenne nationale. Les jeunes pousses représentent un apport en capital social de 360 milliards de yuans (58,7 milliards de dollars), soit 1,42 fois ce qu'il était l'an dernier à la même époque et près de deux fois la moyenne nationale.

À la fin juin, Chengdu comptait 1,14 million d'entités marchandes enregistrées, ce qui veut dire qu'un habitant sur dix avait sa propre entreprise. La municipalité estime que cette explosion de sociétés privées souligne la vitalité de l'économie locale.

La presse chinoise a rendu compte de l'avis des experts qui ont placé Chengdu en tête des villes offrant le climat d'affaires le plus favorable l'an dernier. Ce classement reflète un consensus selon lequel Chengdu ne se résume pas à ses pandas géants, sa gastronomie relevée et son style de vie reposant, mais vaut aussi par la culture historique qui l'a nourrie et par la richesse de ses perspectives commerciales.

Selon l'organisme municipal de promotion économique et commerciale, au cours des quatre premiers mois de l'année, Chengdu a attiré 136 projets représentant 144,9 milliards de yuans, ce qui en a fait pendant cette période l'une des premières destinations de Chine en matière d'investissements. À la fin juillet, 265 des 500 premières entreprises internationales avaient ouvert des succursales à Chengdu, pour en faire la troisième destination chinoise des grandes sociétés mondiales après Beijing et Shanghai. Attiré par la richesse des débouchés commerciaux de la ville et par son potentiel de développement, le Dalian Wanda Group, plus grand promoteur immobilier privé de Chine et numéro un mondial des circuits de salles de cinéma, a annoncé en avril qu'il investirait 102 milliards de yuans à Chengdu au cours des cinq prochaines années. Portant sur le tourisme, les soins de santé, le commerce électronique et les complexes urbains modernes, ce sera le plus gros investissement jamais réalisé par une société privée dans une ville chinoise.

« La ville possède de grandes ressources en matière de compétences, de fortes capacités en recherche et de larges perspectives marchandes, estime Huang Zheng, un chercheur basé à Chengdu ; elle conjugue de façon idéale l'industrie, les études et la recherche ».

Au cours du premier trimestre de cette année, la ville a attiré 12 projets émanant d'entreprises parmi les 500 premières mondiales, dont un du numéro un allemand de l'industrie chimique, BASF.